Estelle Mazzega

Faire un pacte diabolique dans les règles de l'art



Introduction au Satanisme, au Luciférisme, définition de la Goétie ; les divers rituels sataniques ; les démons, leurs hiérarchies, ordres, fonctions et sceaux ; faire un pacte dans les règles de l'art ; messes noires et rituels.

Par Lilith, grande prêtresse en Goétie.

Sommaire

Qu'est-ce que la Goétie ? 7
Le satanisme 31
Le Luciférisme et la Wicca luciférienne 51
Avant propos : 67
Les divers types de rituels sataniques.................... 69
Qui sont les démons ?... 119
Démons ordre, Hiérarchie et attributs 175
Du contact avec les démons 245
Sceaux démoniaques 255
La pratique de la magie sataniste 269
La messe noire.. 287
Démons à invoquer
pour servir différents objectifs 315
Trouver son démon gardien.................................... 387
Les pactes démoniaques 403
Entrer en contact avec Satan 437
Demander des vœux aux dieux infernaux 445
Annexe... 453
Bibliographie 471

La Goétie



Qu’est-ce que la Goétie ?

La goétie (du latin médiéval goetia, dérivant du grec ancien γοητεία / goēteia, sorcellerie) est une pratique occulte, permettant d’invoquer les démons.

Goétie et théurgie

La magie se divise en deux branches : la théurgie et la goétie. La théurgie se rapproche de la religion, avec ses rites et ses formules. Les magiciens qui l'exécutent font de la magie blanche (une magie altruiste) et font appel à des anges et divinités célestes.

La Goétie correspond à la sorcellerie, les sorciers qui l'exécutent font appels à des esprits infernaux, et utilisent généralement formules et symboles inversés aux messes originelles. Elle est une pratique magique, elle est liée à la magie sacrificielle (pour sceller un pacte avec les démons).

Dans l'antiquité la Goétie faisait partie des arts très sombres, voici la définition qu'en donne l'Abbé Migne dans son Dictionnaire des sciences occultes, tome 48, édition de 1846, vol.1, page 754 :

« Goétie : art d'évoquer les esprits malfaisants, pendant la nuit obscure, dans des cavernes souterraines à la proximité des tombeaux et des ossements des morts, avec sacrifice de victime noire, herbes magiques, lamentations, gémissements et offrande de jeunes enfants dans les entrailles desquels on cherchait l'avenir ».

Bien souvent les goétiens se rendaient dans les cimetières pour effectuer leurs rites, ou dans les bois. Autrefois, ils arrachaient les clous des cercueils et volaient les ossements des morts pour effectuer leurs rituels maléfiques. Ils utilisaient également de la graisse humaine pour effectuer leurs exécrables opérations, et effectuaient quelques sacrifices

sanglants, en usant d'argots infernaux. Et n'agissaient que pour nuire.

Goétie, sorcellerie et magie noire

La magie, selon Ricard, dans son analyse des conciles généraux ou particuliers est « l'art de faire des choses qui passent les forces de la nature, et qui sont ordinairement mauvaises, en vertu d'un pacte exprès ou tacite avec les démons ».

La goétie se rapproche de la **magie noire** et de la **sorcellerie** du moyen âge dans le sens que les mages noirs (ou sorciers) qui exécutent la sorcellerie font appel à des démons et divinités infernales. Leurs pratiques et leurs objectifs sont généralement malfaisants.

La goétie, comme la sorcellerie du moyen âge, dont elle est l'aïeule directe, tenta comme elle de s'emparer du monde et d'assurer à l'homme l'entière satisfaction de tous ses penchants, de toutes ses passions, de tous les désirs des sens, de toutes les ambitions de son esprit. Comme la sorcellerie, elle procédait par des conjurations et par de nombreuses pratiques qui consistait à invoquer les êtres du monde supra sensibles, les éléments, les astres, et toutes les forces vives de la nature.

La plupart des recettes qui figurent dans les livres du XVIIIe siècle se retrouvaient dans l'antiquité. Parfois elles étaient simplement traduites dans la langue du pays ou le livre fut édité. Les philtres, les charmes, les évocations des morts, les métamorphoses d'hommes ou d'animaux, tout cela se retrouvait dans le paganisme gréco-romain. Homère montrait le devin

Tirésias préparant une fosse pleine de sang pour évoquer les mânes, comme Horace nous montrais Canidie et Sagone se rendant la nuit dans un cimetière pour procéder à leurs maléfices. Là elles enterrent un jeune enfant pour préparer un philtre avec son foie et sa moelle ; elles ramassent des herbes malfaisantes, des ossements desséchés ; elles déchirent une brebis noire et versent son sang dans une fosse creusée avec leurs ongles ; elles animent, comme les envouteurs du moyen âge, des figures de cire et les brûlent ensuite.

Fernel admettait, que l'action des esprits malins sur le corps de l'homme ; il croyait que les adorateurs du démon pouvaient, à l'aide d'imprécations, d'enchantements, d'invocations, de talismans, attirer les esprits déchus dans le corps de leurs ennemis, et que ces démons y causaient des accidents graves. Les Goétiens utilisaient des grimoires (ou livres des ombres) ou se trouvaient consignées les évocations et les conjurations les plus redoutables, et ces grimoires étaient soumis eux-mêmes à une foule de consécrations magiques acquérant de ce fait une sorte de pouvoir surnaturel. Dans des temps encore plus anciens, les sorciers utilisaient des Clavicules, livres encore plus anciens que les grimoires dont Salomon fut le premier à les rédiger. Sa Clavicule se nomme d'ailleurs « Les Clavicules de Salomon », cet ouvrage mystique s'ouvrait à l'aide d'une petite clef avec laquelle on ouvre en quelque sorte tous les secrets de la nature et les portes de l'enfer car il contenait de puissantes formules magiques. Salomon avait asservi à ses ordres tous les êtres du monde invisible ; il tenait les mauvais génies dans un état complet de dépendance ; son nom apposé sur un cachet suffisait seul à donner à ce cachet une vertu magique.

Dans l’ancienne goétie comme en sorcellerie les sorciers effectuaient des consécrations d’objets difficiles à se procurer et utilisaient aussi pour leurs opérations des plantes –de sorcières- vénéneuses ou toxiques, comme la Belladone, la Mandragore, les ossements des morts, l’emploi du propre sang de l’opérateur. Lors de ces messes noires, les sorciers plaçaient sur l’autel la croix renversée, utilisaient des hosties noires et récitaient les plus redoutables imprécations comme des formules divines inversées, ou des incantations hébraïques à revers comme le fameux mot sacré : « **Jod-hé-VAu-Hé** » en le criant : Hé-Vau-Hé-Jod, ainsi le tétragramme sacré Jod-Hé-VAu-Hé, ainsi prononcé était une affirmation ésotérique que « tout dérive d’un principe unique (Yod) », et le seul fait d’intervertir les lettres uniques (Yod) à la fin du mot constitue un blasphème et signifie : « **il n’existe ni principe, ni Autorité** » ! Ce qui était une Insulte au principe de tout en soit. Delà d’ailleurs dérive les concepts du satanisme.

La Goétie moderne

La goétie moderne a été popularisée par le livre The Goetia : The Lesser Key of Solomon the King qui est une traduction en anglais de l’Art Goetia par Samuel Mathers et Aleister Crowley en 1904. Un ouvrage qui référence tous les sceaux des démons ainsi que les formules pour les invoquer. D’autres ouvrages, comme la Pseudomonarchia Daemonum, servent également de référence à la goétie.

De nos jours, la pratique de la Goétie s’est davantage adoucie, les sorciers pratiquent dans des obédiences, et généralement ne font pas de sacrifices

(humains ou animaux), car ceux-ci ne servent à rien, puisque beaucoup se sont rendu compte que La plus efficace des forces était la volonté, l'emploi du verbe et des énergies (on retrouve certes ces dernières dans le sang, mais elles ne perdurent pas sur du sang issu d'individus décédés.).

Bien entendu, il reste quelques sorciers fou-furieux qui continuent à effectuer des « **messes rouges** » sanglantes impliquant quelques sacrifices d'animaux, et certains se donnent rendez-vous dans le très populaire cimetière du père Lachaise pour effectuer leurs cérémonies funestes. Mais cela reste de rares exceptions, qui ne connaissent pas véritablement la goétie, c'est pourquoi il ne faut pas impliquer tous les sorciers dans ce genre d'atrocité.

Généralement, les vrais goétiens contemporains, sont des satanistes ou des lucifériens, comme les sorciers, ils pratiquent la magie noire, mais contrairement aux sorciers qui exécutent la sorcellerie, ils utilisent rarement des plantes, uniquement quelques fumigations d'encens, (le chapitre suivant traitera de ces deux courants) et utilisent avant tout leur pouvoir mental (le développement de la volonté personnel est le premier grade initiatique de la science Interdite). Généralement aussi, ils récitent des litanies diaboliques et des écrits bibliques à l'envers tel que le « Notre père inversé ».

Enfin ils invoquent des entités démoniaques, tels que Bélial, Satan, Lucifer, Samaël et Asmodée (ou Léviathan pour d'autres) dont les Noms sont inscrits aux cinq pointes du pentagramme inversé. Leur **symbole primordial**.

L’art occulte

L’art magique, (que ce soit la magie blanche ou noire) est l’utilisation et la manipulation d’un magnétisme universel, du fluide énergétique, de l’astral, bref de l’énergie qui se propage par vibrations et aussi jusqu’à un certain point par convection des molécules matérielles et aussi grâce à l’**éther** (le 5ème élément et la matière primordiale), qui est la substance à son plus haut point de division et à son minimum d’intensité (l’hypnose est un des résultats de cette force, c’est le principal moyen d’action de l’opérateur sur le sujet).

Pour exécuter la magie, le sorcier utilise donc des forces personnelles (comme la concentration, le magnétisme, le voyage astral) et impersonnelles indirectes, comme les éléments (terre, air eau, feu) notamment les esprits qui « vivent dans ces éléments », à savoir les salamandres pour le feu par exemple (voir chapitres consacrés à la démonologie), et d’autres forces « extérieures » comme des entités (anges et démons), ils se servent aussi de plantes qui sont en affinité avec leurs objectifs, ainsi pour des rituels de magie rouge par exemple, ils utiliseront des plantes dites « aphrodisiaques » (par exemple pour stimuler la libid*o, augmenter la vitalité sexuelle…*) comme la cannelle, le gingembre ou encore la verveine (la liste n’est pas exhaustive), qu’ils utilisent sous forme de poudres ou d’huiles essentielles (notamment pour la préparation des philtres, car elles sont plus fluides et plus concentrées en principes actifs). Ainsi ils fabriquent des sachets de poudres magiques (amulettes) et des cocktails magiques généralement aphrodisiaques (philtres).

Les sorciers sont des personnes qui ont un fort magnétisme et qui maîtrisent parfaitement l’art occulte, ainsi ils arrivent à diriger leurs pensées de façon à obtenir ce qu’ils désirent et peuvent manipuler les énergies de leur environnement à distance grâce à l’utilisation de leurs pouvoirs paranormaux.

Un bon occultiste la connait et la met en œuvre, la science moderne l’ignore, d’ailleurs la propagation de la lumière par vibration est connue depuis plus de 200 ans, pourtant les académiciens n’ont admis cette vérité que depuis quelques décennies. Tout comme l’hypnose n’a été reconnue que depuis une dizaine d’année, avant cela elle était bannie de tout glossaire scientifique malgré les résultats plus que probants que celle-ci avait pu réaliser. Et même actuellement, seuls quelques hôpitaux, comme celui de Lausanne en suisse l’utilise officiellement pour leurs patients, comme moyen de substitution aux médicaments dans le cas d’anesthésie par exemple. Bien entendu la liste est longue quant à la reconnaissance des thérapies alternatives dans notre société, mais comme le sujet de ce livre n’est point-là, je ne vais donc pas m’étendre sur ce sujet.

Magie noire ou magie blanche ?

La magie est neutre et renferme tout aussi bien la mort que la vie. Elle n’est donc ni vraiment noire, ni vraiment blanche et n’en ai pas moins reliée directement à l’intention de celui qui la pratique : tout ce qui est blanc peut ainsi devenir noir lorsque le but visé est nuisible ou que la magie a pour objectif de

forcer quelqu’un à faire un geste contraire à sa nature, à sa volonté ou à ce qui est bon pour lui.

Il faut donc réaliser que la magie n’est ni bonne ni mauvaise. Elle est tout simplement l’utilisation de certaines énergies ou forces occultes surnaturelles, pour obtenir un résultat, provoquer des changements, attirer quelque chose ou quelqu’un vers soi. Par contre, comme dans toute chose, il existe une dualité dans l’art magique : il y a la part de droite et celle de gauche, la part d’ombre et la part de lumière, de bon et la part de mauvais.

Mais dans l’obscurité il peut y avoir de la lumière, et vice versa. Tout devient donc une question d’intention, de perspective, de la part de l’individu qui manipule cette énergie occulte. Si les intentions de la personne sont altruistes, la magie sera qualifiée de blanche ; si les intentions du sorcier sont moins nobles, mauvaises ou maléfiques, on parlera de magie noire. Les praticiens occultes qui invoquent des anges célestes sont appelés mages blancs ou magiciens, à l’inverse, ceux qui invoquent des anges noirs, sont des mages noirs, ou sorciers ; par contre, on peut très bien invoquer des anges noirs et exercer de la magie blanche, car contrairement aux idées reçues, il existe des bons diables (le fameux daimôn de chez Socrate…), et il est vrai, que moi-même et mes collaborateurs avons pu constater à mesures de nos travaux occultes qu’il existe des démons relativement bons, dont chacun à un rôle et une fonction prédéfinie, on peut comparer cela à un voleur et un criminel, les deux sont considérés comme mauvais dans la société, pourtant, lorsqu’on y regarde de près, la différence de malveillance entre ces deux sujets est importante !! Tout est donc question de degré… Et

bien pour les démons c’est exactement la même chose ! C’est pourquoi, Nous, Wiccans lucifériens appelons la magie blanche « Goétie », car la goétie signifie : « invoquer des démons pour effectuer la magie », peu importe la magie pratiquée ! Blanche ou noire !! Cela englobera dans notre cas, la Goétie, car nous invoquons des anges noirs. Notre tradition se base également sur la sorcellerie, car contrairement aux satanistes, nous utilisons des plantes pour effectuer nos rituels. Nous faisons donc de la goétie et de la sorcellerie, et toute deux rejoignent la magie puisque pour nous, elle n’a point pas de couleur.

D’autre part, il existe d’autres variantes de magie nommées par couleurs qui servent à classer les rituels magiques selon le but du sorcier. Les rituels visant des objectifs de santé, d’argent seront donc classés en magie blanche, ceux qui concerne l’amour seront appartiendront à la magie rose, ceux qui concernent la sexualité à de la magie rouge enfin les objectifs liés à la vengeance, à la destruction, concernent la magie noire. Mais certaines magies comme la magie « rouge » peuvent être indirectement liées à la magie noire dans le sens qu’elle n’est pas toujours « altruiste », à titre d’exemple, le sorcier peut effectuer des rituels pour rendre un homme impuissant, comme cela concerne la sexualité, cela fait partie de la magie rouge, car la magie rouge traite des problèmes affectifs et sexuels, mais dans ce cas précis, elle est indirectement subordonnée à de la magie noire, car elle nuit à une personne. Autre exemple : la rupture de couple, ce rituel fait également partie de la magie rouge, car il s’agit d’une relation amoureuse, mais comme ce rituel vise la

destruction d’un couple, il est aussi indirectement attaché à la magie noire.

Ces couleurs sont donc utilisées surtout pour classifier les différentes **catégories** liées aux **objectifs** : santé, amour, sexe, gloire, argent…

De plus un sorcier qui effectue de la magie dite « blanche ou rouge » peut tout aussi bien effectuer de la « magie noire ». Les procédés sont identiques, seuls les formules et les ingrédients utilisés diffèrent. C’est pourquoi, la véritable différence réside entre la **goétie** et la **théurgie**, ou les sorciers et magiciens n’invoquent pas les mêmes entités.

Retenez donc que dans la magie tout est une question d’intention peut importe qui nous invoquons (anges célestes ou anges des ténèbres) : voilà vraiment la chose à retenir.

Utilisation de la Goétie

Il est important d’utiliser la Goétie pour des choses vraiment utiles, et ne pas s’en servir uniquement pour faire le mal, surtout gratuitement. D’une façon générale, les sorciers qui pratique la goétie le font souvent pour faire le mal, en cultivant leurs propres vices (argent, gloire, sexe), ou leur vengeance, et dans ces pratiques, on invoque des esprits malicieux ou carrément maléfiques (des démons) pour amplifier ses pouvoirs. Mais dans ce genre de but, les sorcier s’attireront des démons qui seront proportionnels à leurs intentions, plus ils feront du mal, surtout gratuitement, et plus ils s’attireront des démons cruels. Les démons seront mauvais que s’il existe une mauvaise énergie chez le sorcier, ils ne la créeront pas, elle sera forcément présente en lui, mais ils s’en

serviront et la fusionneront avec la leur car ils ne peuvent semer de la haine si elle n'est pas présente à l'état brute. On peut comparer cela à un jardinier, pour pouvoir semer et cultiver ses plantes, le jardinier aura besoin de graines à sa disposition, pour les démons, c'est exactement la même chose ; seuls les dieux sont les créateurs de toutes choses.

Ajoutons que les démons n'aident que par échange et par fidélité absolue !!! Une seule trahison, et le sorcier pourra le payer toute sa vie et même au-delà ! (car l'âme ne se réincarne pas tout de suite, et elle peut faire un détour vers le bas astral, où vivent les démons…).

Mais parfois il est bon d'assumer sa haine et ses instincts primaires plutôt que de se renfermer et de la laisser murir en soi-même, sinon, lorsque cela explosera, cela risquera de reculer pour mieux sauter ; mais il ne faut pas se servir de la magie noire pour cela. La magie n'est pas un jeu, sinon, elle se retournera sur celui qui l'aura utilisée. C'est pourquoi évoluer sur le chemin de la voie gauche (et être accompagné d'anges noirs) n'est pas synonyme de magie noire. Cela signifie avant tout être honnête avec soi-même et assumer ses instincts, ses vices, pour mieux les combattre par la suite, **commencer en bas pour parvenir en hau**t.

Il faut donc utiliser la magie noire uniquement pour « **renvoyer le mal à l'envoyeur** ». En définitive on peut causer le mal, mais il doit être **justifié**, sinon le choc en retour pourra être terrible, (il n'est pas de trois fois, cela est faux, et cela n'a été écrit dans aucun vrai livre des ombres ou grimoire de l'époque médiéval) mais il sera proportionnel à votre injustice : « **on sème ce que l'on récolte** ». Il est donc impératif

que le sort jeté soit relatif à ce que l'on a subi de la personne visée, car sinon, tôt ou tard, on récoltera l'herbe empoisonnée que l'on aura semée. A titre d'exemple, il ne s'agit pas de « jeter un mauvais sort » à une ex parce qu'elle nous a quitté, cela est bien trop minime comme mal, et on ne s'en sort pas, car la magie demande énormément d'énergie et de magnétisme, et l'on ne peut pas jeter des mauvais sorts à tout bout de champs. D'autre part, des entités supérieures nous surveillent, et si on abuse trop de nos pouvoirs, elles peuvent tout à fait nous les retirer comme on peut se faire jeter de Google si on ne respecte pas leurs règles déontologiques. Il est donc naturel de faire sortir son mal, et de se défouler par de nombreux moyens (sport, fêtes…) et d'accepter ce dernier, plutôt que de devenir un fin calculateur, et en cas d'altercation avec une personne, mieux vaut jouer la carte de la franchise et mettre les cartes sur tables, plutôt que la fausseté, qui ne fait qu'accroître le problème. Ainsi il faudra se servir de la magie noire lorsque qu'il n'y aura pas d'autres solutions, quand un assassin par exemple n'aura pas payé son crime, ou si on a été abusé étant enfant par un pédophile, et que ce dernier sévi encore…

Retenons donc que la magie apporte beaucoup de satisfaction, dans bien des domaines, à condition de ne pas en abuser et de bien la maîtriser, sinon cela peut se retourner contre nous.

Enfin un sorcier pourra faire appel à des démons pour réaliser des objectifs altruistes, et dans ce cas, il s'attirera de bons diables, et comme la roue tourne, son geste lui sera forcément rendu.

Nul besoin de sacrifice pour effectuer la Goétie

Dans la pratique de la magie, seul le pouvoir du sorcier et l'aide d'entités diverses comptent ! Et ces dernières n'ont point besoin de sacrifices quels qu'ils soient ! De plus, les démons sont des esprits, et ne sont pas fait de chair et de sang, il est donc inutile de se livrer à des sacrifices. Nous pratiquons la magie depuis des années, et n'avons jamais effectué de sacrifices, pourtant nous avons obtenu de très bons résultats en magie occulte.

Ainsi le seul sang qu'on apporte aux démons est le nôtre (lors de la signature du pacte par exemple). Car notre sang contient notre énergie ainsi que notre empreinte sexuelle, ce qui accentue les énergies lors d'un rituel. Et comme il a été dit précédemment il est indispensable de prendre du sang tiré d'une personne vivante car une personne décédée, aura quitté son corps astral, et ses empreintes énergétiques laissées sur son sang s'en verront amoindries.

De même, les esprits étant faits de périsprit, une matière épurée à base d'éther, ils ne contiennent pas de sang, et n'ont rien à faire de notre nourriture ou de nos cadavres !!! Les Satanistes qui leurs apportent ce type de matières ne connaissent rien aux démons et n'ont certainement JAMAIS effectués de voyage astraux, sinon ils comprendraient la vision de leur monde, et ne penseraient pas HUMAIN, à ce sujet, je vous conseille de lire le livre : humain, trop humain de Friedrich Nietzsche, qui pourra vous éclairer sur ce sujet. Pour pouvoir « vous connecter » avec ces entités, je vous encourage à faire du **spiritisme**, du moins si vous avez suffisamment d'énergie, sinon, malheureusement, vous n'arriverez pas à « ressentir ces entités », hors mis si